

Contacts, 2007/2012

Françoise Reynaud — conservatrice du département photographique du musée Carnavalet — 2016

Travailler sur les archives d'un photographe disparu est une chance. Illés Sarkantyu, photographe et cinéaste hongrois, l'a saisie et en a fait une œuvre en soi. En 2007, à la mort de Lucien Hervé, célèbre photographe de Le Corbusier, sa veuve, Judith, lui propose de numériser les planches-contacts que son époux a intégrées depuis le début de sa carrière dans des dossiers d'archives qui servent de référence.

Sarkantyu reproduit les milliers de planches des cent quarante-quatre dossiers ; chacun, rempli de son contenu, est aussi photographié, la couverture comportant de précieuses annotations. Souvent endommagés par l'usage, les dossiers seront remplacés après les prises de vue. En 2010, pour un documentaire sur l'œuvre d'Hervé, Sarkantyu redécouvre son travail, avec ces étonnants paquets multicolores, et aboutit, en 2012, à un assemblage numérique complexe, une construction conceptuelle, tel un dallage mauresque. Il associe les dossiers d'Hervé par sujet, selon l'ordre alphabétique : d'abord l'architecture moderniste (classée par nom d'architecte), puis la France par région, avec Paris à la lettre P, ensuite les autres pays de différents continents, de la lettre A (Angleterre) à Y (Yougoslavie), et enfin, avant les dossiers des "vivants" consacrés aux portraits d'artistes et à l'humanité sous toutes ses formes, les dossiers inclassables comme "Arbres, fleurs", "Facteur Cheval" ou "Industrie". Cet inventaire à la Prévert décline toute une vie, riche en passions multiples.

in Dans l'atelier, l'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons, Éditions Paris Musées, 2016, p. 228-229. — Petit Palais, 2016.